

## COP21 : La CHINE et L'INDE prennent les devants de la transition énergétique

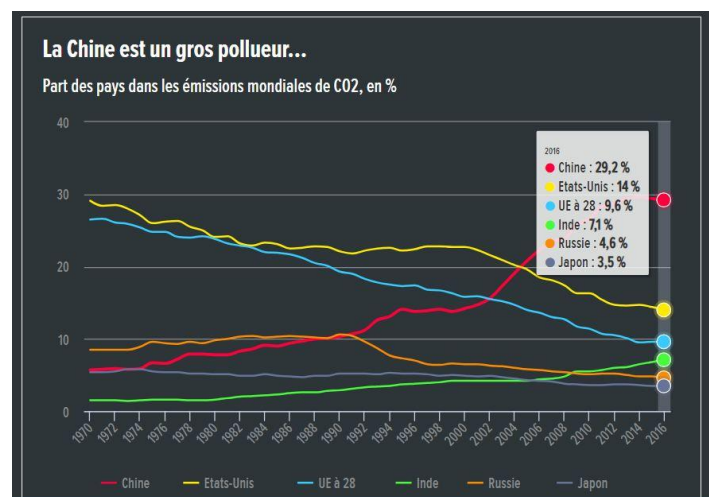
Ces deux pays continuent d'être de grands émetteurs de gaz à effet de serre et les énergies fossiles sont loin d'être éradiquées de leur mix énergétique. Mais la tendance économique, ainsi que les préoccupations de santé publique (notamment les questions de pollution de l'air) poussent ces derniers à prendre des mesures de transition très rapides. Ces deux pays vont probablement dépasser largement leurs engagements prévus avant la COP21, ce qui pose la question de la révision de leurs promesses dès l'année prochaine (2020).

### La Chine est l'acteur le plus important sur la scène climatique

La Chine est aujourd'hui le leader mondial du développement des énergies renouvelables (en 2016, elle était à l'origine de 40 % de la croissance des énergies renouvelables dans le monde). La consommation de charbon y a diminué entre 2013 et 2016 et de nouveaux projets de centrales à charbon sont abandonnés. La Chine est aussi le pays qui a défendu l'accord de Paris lorsque Donald Trump a annoncé le retrait des États-Unis, en affirmant, via son Premier ministre, que *"la Chine maintiendra ses responsabilités concernant le changement climatique"*. Elle a enfin pris part à de nombreux sommets multilatéraux dans lesquels le climat était au premier plan. Ce fut le cas lors du sommet EU-Canada-Chine en septembre 2017 et du sommet EU-Chine en juin 2018.

Il reste que la Chine est faite de paradoxes :

- D'une part, la Chine est le plus gros émetteur du monde, en quantité, avec 2,700 gigatonnes de CO<sub>2</sub> (10<sup>9</sup> tonnes) émises, **soit plus d'un quart des émissions mondiales (28 %)**. En 2018, ses émissions ont encore augmenté de 4,7%, et depuis 1990, les émissions par habitant ont été multipliées par presque 4. Cette augmentation est principalement due à une relance économique avec une surconsommation d'énergie fossile issue du charbon (+ 4,5%) et à l'activité de construction.



- D'autre part, le pays a tout de même promis d'atteindre un pic d'émission avant 2030. Pour cela un gigantesque plan de transition énergétique a été initié. En 2017, la Chine a installé plus de panneaux solaires que les capacités voltaïques de l'Allemagne et la France réunies. Malgré ces efforts, environ 70% des émissions chinoises restent causées par sa forte dépendance au charbon, l'énergie la plus polluante du monde.

### Les principales mesures climatiques que la Chine doit prendre :

- La Chine doit réduire de 60-65% les émissions de CO2 entre 2005 et 2030 pour respecter l'Accord de Paris, ce qui n'est pas du tout atteignable aujourd'hui ;
- La Chine doit impérativement atteindre un pic avant 2030, ce qui n'est pas la tendance actuelle. Elle doit donc réviser ses promesses à la hausse avant 2020 ;
- La mesure critique est la sortie du charbon : l'énergie de la Chine est totalement liée au charbon depuis le début des années 1980. Le pays doit aller vers une production non carbonée d'électricité et fermer des centrales à charbon en raison de la mauvaise qualité de l'air. La pollution y fait 3 millions de décès prématurés par an ;
- La Chine doit augmenter la surface de ses forêts (puits de carbone), préserver l'environnement, et enrayer la pollution massive des sols, de l'eau et de l'air devenu irrespirable dans les grandes villes ;
- La Chine doit mettre en place une politique économique déterminée au niveau mondial et accroître le financement vert des pays pauvres et en développement dans tous les secteurs d'activité (tarification du carbone, régulation financière des banques, engagement financier de l'Etat).